



Le père de John Obi Mikel a été pris en otage la semaine dernière. Le capitaine du Nigeria l'a appris quelques heures avant d'affronter l'Argentine, mais n'a rien dit à personne.

John Obi Mikel a connu l'enfer mardi, le jour d'Argentine-Nigeria (décisif pour la qualification en huitièmes de finale de la Coupe du monde 2018, avec la victoire des Argentins 2-1 dans les derniers instants alors que les Nigériens, en cas de nul, passaient).

Le capitaine des Super Eagles a appris quatre heures avant le match que son père avait été capturé et que ses ravisseurs demandaient une rançon. "J'ai décidé de jouer malgré la confusion, explique l'ancien joueur de Chelsea au Guardian. Je ne pouvais pas laisser tomber 180 millions de Nigériens. Je devais seulement penser à représenter mon pays.

Je ne pouvais pas en parler au coach ou au staff, seulement à un cercle très fermé d'amis proches. On m'a dit que si j'en parlais aux autorités ou à qui que ce soit, mon père serait tué instantanément." Obi Mikel précise ne pas en avoir parlé à Gernot Rohr, son sélectionneur, pour ne pas distraire l'équipe.

Pourtant, il assure qu'il en avait très envie, au fond de lui. Michael Obi Pa a été libéré lundi après-midi et reçoit des soins d'urgence à l'hôpital, après avoir été torturé. Ce n'est pas la

première fois qu'une telle catastrophe lui arrive, puisque ça avait déjà été le cas en 2011.

Source: sports.fr
